

Article 31 du Règlement

LES CANTONS DE L'EST

Mme Gabrielle Bertrand (Brome—Missisquoi): Monsieur le Président, vous qui êtes féru d'histoire serez intéressé de savoir que ces jours-ci marqueront le 200^e anniversaire important dans l'histoire de mon comté et de ma région.

C'est en effet le 7 février 1792 que sir Alured Clarke, alors lieutenant-gouverneur du Bas-Canada, au nom du roi d'Angleterre, lança sa désormais fameuse proclamation: «À ceux qui désirent s'établir sur les terres de la Couronne dans la province du Bas-Canada.» Cette proclamation accordait des concessions et lettres patentes à des milliers de colons loyalistes venus des États-Unis.

C'est ainsi que sont nés plusieurs cantons qui avaient noms Brome, Sutton, Farnham, Bolton, Potton, Stanbridge, Magog, et j'en passe. . . des noms que portent encore plusieurs municipalités de mon comté et qui forment aujourd'hui les Cantons de l'Est ou Eastern Townships.

Je voudrais saluer aujourd'hui les descendants des Loyalistes, ces pionniers qui ont su donner à mon coin du Québec le cachet unique qui le distingue encore aujourd'hui.

* * *

L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS
DOUANIERS ET LE COMMERCE

M. Phillip Edmonston (Chambly): Monsieur le Président, nous en sommes à la dernière heure dans les négociations du GATT. Le futur même des industries québécoises du lait, des oeufs et de la volaille est en jeu dans ces négociations.

L'article XI du GATT protège notre système de gestion des approvisionnements. Il est maintenant clair que le gouvernement a subi un échec total dans ses efforts afin de clarifier et de renforcer cette clause.

Dans le secteur agricole partout au Canada, pas juste au Québec, l'incertitude remplacera la stabilité des prix. Bref, les piliers de notre politique agricole sont menacés.

Après le désastre du libre-échange et de la TPS, c'est le tour de nos agriculteurs québécois et ontariens d'être l'objet des politiques néfastes de ce gouvernement.

Le ministre de la consommation nous a parié sa chemise que nos intérêts seront défendus. Au lieu de réclamer sa chemise aujourd'hui, nous réclamons qu'il défende mieux les intérêts du secteur agricole.

[Traduction]

LA VIOLENCE FAMILIALE

M. J.W. Bud Bird (Fredericton—York—Sunbury): Monsieur le Président, la violence familiale est un sujet qui consterne tous les gens sensibles. Pour y remédier, on s'est jusqu'à maintenant penché sur les conséquences, et non sur les causes et les remèdes.

En 1985, sous la direction du sénateur Muriel McQueen Fergusson, on a établi une fiducie de charité à Fredericton, dans le but de financer la recherche sur les causes, les manifestations et les thérapies de la violence familiale, ainsi que dans le but de promouvoir et de parrainer des programmes de sensibilisation du public pour dissiper l'ignorance générale qui plane sur ce problème.

Depuis deux ans, avec la collaboration avec l'Université du Nouveau-Brunswick, la Fondation Fergusson réalise de grands progrès en vue de créer un centre national de recherche sur la violence familiale, qui sera situé dans la faculté des arts de l'UNB. Ses activités auront pour but d'approfondir nos connaissances des dynamiques sociale et psychologique qui contribuent à la violence familiale.

Cette initiative devance et complète le plan du gouvernement qui veut établir de tels centres de recherche sur la violence familiale partout au Canada. Il faut souhaiter que l'on reconnaisse l'esprit de leadership de la Fondation Fergusson en choisissant d'établir un de ces centres nationaux à l'UNB.

* * *

LE MOIS DE L'HISTOIRE NOIRE

Mme Shirley Maheu (Saint-Laurent—Cartierville): Monsieur le Président, février est le mois de l'histoire noire. Chaque année, les Canadiens sont invités à examiner la contribution des Noirs canadiens au développement de ce pays.

[Français]

Monsieur le Président, plusieurs Canadiens ne connaissent pas encore l'histoire de cette communauté au sein de notre pays. Les Noirs ont joué un rôle particulièrement important dans le développement des provinces maritimes et ce, depuis plus de deux siècles. Beaucoup trop souvent, leurs contributions ont été et sont passées sous silence.